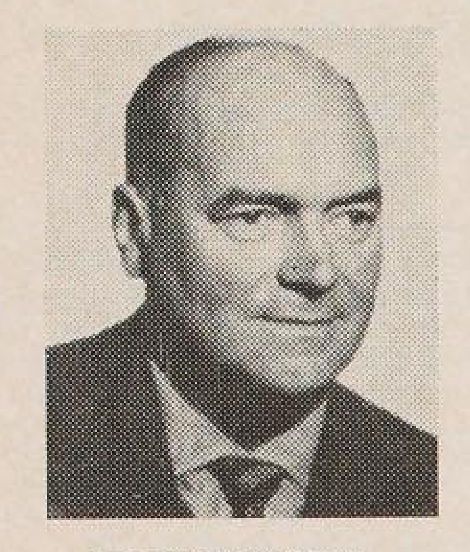
2e CIRCONSCRIPTION



Robert MANCEAU

Electrices, Electeurs,

Depuis 22 ans, de plus en plus nombreux, vous me témoignez votre confiance. Au Parlement, je me suis toujours efforcé de défendre les intérêts de la population laborieuse. Avec le Parti Communiste Français, je me permets aujourd'hui d'insister particulièrement sur l'importance de cette consultation déterminante pour l'avenir de notre pays et des travailleurs.

En effet, voici dix ans que de Gaulle exerce sans partage le pouvoir au service des monopoles capitalistes ; voici dix ans que ses ministres, soutenus par une majorité d'inconditionnels, refusent de répondre aux besoins de la population travailleuse. Ce ne sont pourtant pas les belles paroles, les promesses qui ont manqué ! Par exemple, dans sa circulaire pour les Elections législatives du 5 mars 1967, **M. CHAUMONT, le candidat gaulliste** osait affirmer :

« Nous devons tous contribuer à l'effort national pour le progrès social... et il parlait **« d'assurer à tous une part équitable dans la répartition des richesses !**

Qu'ont fait pour cela les siens, en dix ans ? Qu'a fait la majorité Ve République, dont il se réclame ? — sinon précipiter l'aggravation de toutes les difficultés de la masse de la population, alors que les grosses sociétés et les banques accroissaient démesurément leurs profits grâce au soutien de l'Etat et à ses faveurs.

TOUS CEUX QUI TRAVAILLENT VEULENT QUE ÇA CHANGE

C'est la raison pour laquelle les paysans, les étudiants, les salariés ont dû engager la lutte pour une vie plus digne : Dans le calme, en prenant le plus grand soin du matériel qu'ils protégeaient contre les provocateurs de toutes sortes, dix millions de travailleurs ont présenté leurs revendications et exprimé la volonté de changement souhaité par tous. Ils étaient assurés de la solidarité des autres couches de la population, notamment des commerçants et des artisans, accablés d'impôts, et qui **savent que l'amélioration du pouvoir d'achat des travailleurs de la ville et de la campagne, conditionne leur propre existence, leur prospérité.**

Le Parti communiste qui, dès 1958, avait expliqué qu'on ne pouvait rien attendre de bon du régime gaulliste, a soutenu les luttes des travailleurs en rejetant tout mot d'ordre d'aventure et d'anarchie. Il a montré que les revendications des salariés, des étudiants, des paysans pouvaient être satisfaites — et cela aussi bien dans la métallurgie, pour Renault, que dans les autres branches de l'économie — et que le gouvernement, en continuant à faire la sourde oreille, était responsable de la paralysie de plusieurs semaines dans notre pays, et de ses conséquences.

Au cours de ces journées, mon camarade Robert JARRY et moi, nous avons organisé la solidarité en faveur des travailleurs les plus défavorisés.

LES LUTTES OUVRIERES PROFITERONT A TOUS

La grande force calme et résolue des salariés a imposé des revendications importantes que patronat et gouvernement rejetaient depuis dix ans. Grâce à ce mouvement, **les vieux travailleurs, les retraités,** vont bénéficier aussi d'augmentations. L'amélioration du pouvoir d'achat profitera **aux commerçants, aux artisans, aux paysans,** en augmentant la consommation intérieure et en favorisant l'écoulement des produits agricoles.

Devant la condamnation de sa politique par l'ensemble du peuple de France, de Gaulle a renoncé au référendum qu'il avait annoncé et a dissout l'Assemblée Nationale.

Ces élections sont donc décisives pour confirmer la volonté de changement du pays ; elles doivent en premier lieu permettre aux travailleurs manuels et intellectuels d'exprimer **leur volonté** de consolider les résultats positifs acquis au cours de leur lutte en s'opposant à toute tentative réactionnaire de revenir en arrière.

CONTRE LA REGRESSION SOCIALE ET LE CHAOS GAULLISTE

M. CHAUMONT, est justement **l'homme du pouvoir réactionnaire,** l'homme de la politique des bas salaires, des ordonnances anti-sociales, des impôts pour les petits revenus et des cadeaux aux trusts, de la misère de l'Ecole et de l'Université, de la ruine des petits artisans, commerçants et agriculteurs. Si les Gaullistes comme lui restaient au Pouvoir, ils reprendraient de la main droite (en accentuant encore les impôts, le chômage, la vie chère), ce qu'ils ont été obligés d'accorder de l'autre.

M. CHAUMONT est **l'homme du désordre et de la violence** ; les hommes de son « Comité d'Action civique », ont essayé d'intimider les ouvriers aux portes des usines dans la nuit du 31 mai au 1er juin ; armés de gourdins pour coller leurs affiches, ils ont alarmé les habitants des Cités H.L.M. par leur tapage cette même nuit. En créant eux-mêmes le

désordre ici et là, ils espéraient tromper la population et accréditer l'idée de « subversion » lancée par le Chef de l'Etat pour calomnier notre Parti, la C.G.T., et aussi tous les syndicats et tous les travailleurs.

VOTER COMMUNISTE, C'EST VOTER POUR L'ORDRE ET LE BIEN-ETRE

Au contraire, notre Parti, avec sang-froid, a mis en garde contre toutes les provocations possibles, contre tous les mots d'ordre anarchistes (malheureusement soutenus par des hommes du P.S.U.), qui, en conduisant à des affrontements brutaux, **auraient servi de prétexte au Pouvoir pour renforcer sa dictature.**

Les communistes, eux, se comportent en hommes responsables, en démocrates sincères et conséquents : Nous disons que le dilemme actuel n'est pas Gaullisme ou Communisme, comme le prétend de Gaulle ; le choix est à faire entre la dictature gaulliste et une démocratie où les Communistes auront leur place parmi les autres formations de gauche associées sur la base d'un programme commun de gouvernement, qui permette de garantir et de compléter les résultats de ces luttes en assurant la prospérité économique du pays. C'est ce que notre Parti propose depuis des années, et nous regrettons que les dirigeants F.G.D.S. soient encore réticents à répondre à ce désir de tous les Républicains.

En ce qui le concerne, le Parti Communiste a inscrit dans son programme, toutes les revendications légitimes des travailleurs des villes et des campagnes, **en précisant les moyens financiers de les réaliser** — il s'agit donc de propositions sérieuses, très précises dans tous les domaines, alors que de Gaulle et ses candidats comme M. CHAUMONT ne savent avancer que la vieille et trompeuse formule de la **« participation » préconisée déjà il y a un siècle par Napoléon III.**

Voici les grandes lignes de notre Programme

— Nous voulons :

- Une augmentation suffisante des salaires (aucun inférieur à 600 F par mois), retraites et pensions ; la garantie des ressources et la réduction du temps de travail vers les 40 heures ; la création d'emplois ; la reconnaissance des droits syndicaux à l'entreprise ; l'élaboration d'un statut démocratique de l'O.R.T.F.
- *L'abrogation des ordonnances frappant la Sécurité Sociale.*
- La juste rémunération du travail paysan et des mesures propres à sauvegarder la petite exploitation familiale.
- La refonte profonde d'une Université moderne et démocratique dans le respect de la laïcité.

Nous demandons la libre activité des partis et des syndicats, l'application de la proportionnelle dans les élections, le droit de vote à 18 ans.

— Pour cela, nous préconisons *la nationalisation des grands monopoles*, la gestion démocratique des entreprises nationales, la réduction des dépenses improductives (force de frappe), une réforme démocratique de la fiscalité, la lutte contre la hausse des prix et l'inflation, la mise en valeur de toutes les ressources du pays selon un plan démocratique de développement.

Nous voulons une politique de paix et d'indépendance nationale, de solidarité avec les peuples opprimés ou récemment libérés, de coopération internationale, de sécurité collective et de désarmement.

VOTER COMMUNISTE, c'est donc approuver ce programme de Démocratie et de Progrès Social qui correspond à vos aspirations, à l'avenir de notre Jeunesse, à l'intérêt de la République et de la France.

ELECTEURS, ELECTRICES, vous réélirez votre Député, pour affirmer :

— VOTRE OPPOSITION AU POUVOIR GAULLISTE REACTIONNAIRE, A L'AVENTURE, COMME A TOUT COMPROMIS AVEC LA DROITE.

— VOTRE VOLONTÉ D'UNION DE TOUTES LES FORCES DE GAUCHE POUR ABOUTIR A UN GOUVERNEMENT POPULAIRE ET D'UNION DEMOCRATIQUE, ETAPE NÉCESSAIRE VERS LE SOCIALISME.

Votez utile dès le premier tour. — Ne dispersez pas vos voix.

Le 23 Juin : Votez Robert MANCEAU

qui avec son suppléant Robert JARRY,

défend inlassablement les travailleurs des villes et des champs.

Robert MANCEAU
Député — Conseiller Général
Ajusteur S.N.C.F.
Délégué Cantonal de l'Ecole Laïque
Membre du Conseil d'Administration
du Foyer des Jeunes Travailleurs
et de l'Institut de l'Enfance Inadaptée.

Suppléant éventuel :
Robert JARRY
Conseiller Général
Ancien Conseiller Municipal du Mans
Premier Secrétaire de la Fédération
du Parti Communiste Français.

IMP. R. BARRIER - LE MANS